

La Voie qui mène à la Foi



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gal. 3:21-25; Lévitique 18:5; Romains 3:9-19; 1 Corinthiens 9:20; Romains 3:1, 2; 8:1-4.*

Verset à mémoriser: « L'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. » (*Galates 3:22, LSG*).

Les pigeons voyageurs ont été connus depuis longtemps pour leur capacité à voler des centaines de kilomètres par jour et à arriver à leur destination, avec une précision étonnante. Pourtant, même les meilleurs pigeons voyageurs se sont parfois désorientés, pour ne jamais revenir à leur point de départ. L'incident le plus grave est arrivé en Angleterre, lorsqu'environ vingt mille oiseaux (d'une valeur de plus de six cent mille dollars) ne sont plus revenus dans leurs pigeonniers.

Comme la plupart d'entre nous l'ont expérimenté d'une manière ou d'une autre, être désorienté ou perdu n'est pas agréable. Cela nous remplit de peur et d'anxiété; cela peut nous conduire aussi à des moments de panique.

Il en va de même dans le domaine spirituel. Même après que nous ayons accepté Christ, nous pouvons être perdus ou désorientés, même au point de ne plus revenir au Seigneur.

Cependant, la bonne nouvelle est que Dieu ne nous a pas laissés à nous-mêmes. Il a tracé la voie qui mène à la foi, telle que révélée dans l'évangile, et cette voie d'accès à la foi inclut la loi. Beaucoup de gens essaient de séparer la loi de l'évangile; certains les considèrent même comme contradictoires. Non seulement c'est un point de vue erroné, cela peut aussi avoir des conséquences dramatiques. Sans la loi, nous n'aurions pas d'évangile. C'est vraiment difficile de comprendre l'évangile sans la loi.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 Aout.

La loi et la promesse

« La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? » (*Galates 3:21, LSG*).

Sentant que ses commentaires pourraient conduire ses adversaires à conclure qu'il avait une vision dévalorisante de la loi ou que ses commentaires au sujet de la priorité des promesses de Dieu étaient juste un dénigrement voilé de Moïse et de la Torah, Paul pose la question même que ces opposants avaient à l'esprit: « Êtes-vous en train de dire que la loi est en contradiction avec les promesses de Dieu? » Pour cela, Paul répond par un non catégorique, « Non! » Une telle conclusion est impossible, car Dieu n'est pas opposé à Lui-même. C'est Dieu qui a donné la promesse et la loi. La loi n'est pas en contradiction avec la promesse. Les deux ont simplement des rôles et attributs différents dans le plan global de Dieu du salut.

Quels concepts erronés les adversaires de Paul avaient-ils sur le rôle de la loi? Comparez *Galates 3:21, Lévitique 18:5 et Deut. 6:24*.

Ces gens croyaient que la loi était en mesure de leur donner une vie spirituelle. Leurs points de vue découlaient probablement d'une interprétation erronée des passages de l'Ancien Testament, tels que Lévitique 18:5 et Deutéronome 6:24, où la loi donnait des directives sur le mode de vie à tous ceux qui étaient bénéficiaires de l'alliance de Dieu. La loi était un instrument de régulation de la vie au sein de l'alliance, mais ils ont conclu que la loi était la source de la relation avec Dieu. Cependant, la Bible est claire que la capacité à « faire vivre » est un pouvoir exercé par Dieu seul et Son Esprit (*2 Rois 5:7, Neh. 9:6, Jean 5:21, Rom. 4:17*). La loi ne peut donner une vie spirituelle à personne. Cela ne signifie pas, cependant, que la loi s'oppose à la promesse de Dieu.

Cherchant à prouver l'incapacité de la loi à donner la vie, Paul écrit dans Galates 3:22: « l'Écriture a tout renfermé sous le péché » (*LSG*). Dans Romains 3:9-19, Paul puise dans une chaîne de versets tirés de l'Ancien Testament pour montrer à quel point nous les humains sommes mauvais. Ces passages ne sont pas ficelés ensemble de manière aléatoire. Il commence par le cœur du problème du péché, l'attitude égoïste qui sévit dans les cœurs humains – et ensuite, il avance les versets qui décrivent l'omniprésence du péché, et enfin, son universalité.

Son point de vue? À cause de l'étendue du péché et des limites de la loi, la promesse de la vie éternelle ne peut venir à nous que par la fidélité de Christ, en notre faveur. Ici, encore une fois, c'est la grande vérité qui a propulsé la réforme protestante.

Bien que la loi ne puisse pas nous sauver, quels sont les grands avantages de notre adhésion à elle? Autrement dit, quelles bonnes pratiques avez-vous éprouvées dans votre propre vie par l'obéissance à la loi de Dieu?

« Gardés sous la loi »

Dans Galates 3:23, Paul écrit: « Avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi » (*LSG*). Par « nous », Paul se réfère aux Juifs croyants dans les églises de Galatie. Ce sont eux qui ont une bonne connaissance de la loi, et Paul leur parlait en particulier depuis Galates 2:15. Ceci peut être vu dans le contraste entre le « nous » dans Galates 3:23 et le « vous » dans Galates 3:26 (*LSG*).

Galates 3:23 se lit « Avant que la foi vienne » (*NBS*); dans le grec littéral, cela se lit: « avant que la foi » vînt (*LSG*). Puisque Paul contraste la place de la loi avant et après Christ (*Gal. 3:24*), « la foi » est très probablement une référence à Jésus Lui-même et non une référence à la foi chrétienne en général.

Paul dit que les Juifs étaient « gardés sous la loi » avant la venue de Christ. Que veut-il dire par « sous la loi »? Comparez Galates 3:22, 23 et Rom. 6:14, 15 ; 1 Corinthiens 9:20 ; Galates 4:4, 5, 21; 5:18.

Paul utilise l'expression « sous la loi » douze fois dans ses lettres. Selon son contexte, l'expression peut avoir deux significations différentes.

1. « *Sous la loi* » comme une voie alternative au salut (*Galates 4:21*). Les opposants en Galatie tentaient d'avoir une justice qui donne la vie par l'obéissance. Cependant, comme Paul l'a déjà précisé, c'est impossible (*Galates 3:21, 22*). Paul tient à préciser plus tard même que, en désirant être sous la loi, les Galates rejetaient vraiment Christ (*Galates 5:2-4*).

2. « *Sous la loi* » dans le sens d'être sous sa condamnation (*Romains 6:14, 15*). Puisque la loi ne peut pas expier les péchés, la violation de ses exigences aboutit à la condamnation. Il s'agit de la condition dans laquelle se trouvent tous les êtres humains. La loi agit comme un gardien de prison, enfermant tous ceux qui l'ont violée et amené sur eux-mêmes la peine de mort. Comme nous le verrons dans l'étude de demain, l'utilisation du mot garde ou surveillant (*Galates 3:23, Colombe*) indique que c'est ce que Paul veut dire par l'expression « sous la loi » dans ce passage.

Un terme grec apparenté, *ennomos*, normalement traduit « sous la loi », signifie littéralement « à l'intérieur de la loi » et se réfère au fait de vivre selon les exigences de la loi par le biais de l'union avec Christ (*1 Cor. 9:21*). Par « les œuvres de la loi », c'est-à-dire, en essayant de garder la loi en dehors de Christ, il est impossible de se justifier, parce que c'est seulement ceux qui sont justes par la foi qui vivront (*Gal. 3:11*). Cette vérité n'annule pas la loi; elle montre seulement que la loi ne peut pas nous donner la vie éternelle. C'est beaucoup trop tard pour cela.

La loi comme notre « garde »

Paul donne deux conclusions fondamentales concernant la loi: (1) la loi n'annule pas ou n'abolit pas la promesse de Dieu faite à Abraham (*Galates 3:15-20*); (2) la loi ne s'oppose pas à la promesse (*Galates 3:21, 22*).

Quel rôle joue alors la loi? Paul écrit qu'elle a été ajoutée « à cause des transgressions » (*Galates 3:19*), et il développe cette idée à l'aide de trois mots différents ou des expressions en rapport avec la loi: *gardés* (v. 23), *enfermés* (v. 23) et *pédagogue* (v. 24).

Lisez dans la prière et soigneusement *Galates 3:19-24*. Que dit Paul au sujet de la loi?

La plupart des traductions modernes interprètent les commentaires de Paul sur la loi dans *Galates 3:19* en termes très négatifs. Mais l'original grec n'est pas aussi partial. Le mot grec traduit par « garder » (v. 23) signifie littéralement « veiller sur ». Bien qu'il puisse être utilisé dans un sens négatif, pour signifier « tenir assujéti » ou « surveiller » (*2 Corinthiens 11:32*), dans le Nouveau Testament, il a généralement un sens plus positif de « protéger » ou « garder » (*Philippiens 4:7, 1 Pierre 1:5*). Le même sens s'applique au mot traduit par « enfermés » (*Gal. 3:23*). Il peut être traduit par « fermer » (*Exode 3:14, Josué 6:1, Jérémie 13:19*), « enjoindre » (*Luc 5:6*), ou « limiter » (*Rom. 11:32*). Comme ces exemples l'indiquent, selon son contexte, ce mot peut avoir des connotations positives ou négatives.

Quels sont les avantages de la loi (morale et cérémonielle) pour les enfants d'Israël? *Romains 3:1, 2 ; Deut. 7:12-24 ; Lévitique 18:20-30*.

Alors que Paul peut parler de la loi en termes négatifs (*Rom. 7:6, Gal. 2:19*), il a aussi beaucoup de choses positives à dire à ce sujet (voir *Rom. 7:12, 14 ; 8:3, 4 ; 13:8*). La loi n'était pas une malédiction que Dieu a placée sur Israël ; au contraire, elle était censée être une bénédiction. Bien que son système sacrificiel ne pût supprimer totalement le péché, elle mettait l'accent sur le Messie promis qui pouvait ôter le péché, et la loi morale protégeait Israël contre un grand nombre de vices qui tourmentaient les autres civilisations antiques. À la lumière des commentaires positifs de Paul au sujet de la loi dans d'autres passages, il serait erroné de comprendre ses commentaires ici de manière totalement négative.

Pensez à quelque chose de bon qui est mal utilisée. Par exemple, un médicament pour traiter une maladie peut être utilisé par certaines personnes pour se droguer. Quels exemples avez-vous vu dans votre vie qui illustrent ce principe? Comment notre connaissance de comment quelque chose de bon peut être mal utilisée nous aide à comprendre ce que Paul dit ici?

La loi comme notre pédagogue

Dans Galates 3: 23, Paul décrit la loi comme une force qui garde et qui protège. À quoi compare-t-il la loi au verset 24, et qu'est-ce que cela signifie?

Le mot traduit par « pédagogue » (*LSG, BJ*) vient du mot grec *paidagogos*. Certaines versions le traduisent comme « précepteur » (*Colombe*), « surveillant » (*NBS, BFC, TOB*) ou même « conducteur » (*Ostervald Révisée*), mais aucun de ces mots ne peut à lui seul couvrir entièrement sa signification. Le *paidagogos* était un esclave dans la société romaine qui était placé dans une position d'autorité sur les fils de son maître dès qu'ils avaient l'âge de six ou sept ans jusqu'à ce qu'ils atteignent la maturité. En plus de subvenir aux besoins physiques de ces enfants, tels que le bain, la nourriture, les vêtements et la protection contre tout danger, le *paidagogos* devait aussi s'assurer que les fils du maître allaient à l'école et faisaient leurs devoirs. En outre, il devait non seulement enseigner et pratiquer les vertus morales, mais aussi s'assurer que les fils apprenaient et pratiquaient les vertus eux-mêmes.

Bien que certains pédagogues fussent certainement aimables et aimés par leurs pupilles, la description dominante qu'on fait d'eux dans la littérature antique illustre un maître stricte. Ils assuraient l'obéissance, non seulement par les menaces dures et les réprimandes, mais aussi par la flagellation et la bastonnade.

La description de Paul de la loi comme un pédagogue précise plus son interprétation du rôle de la loi. La loi a été ajoutée pour montrer le péché et donner l'instruction nécessaire. La nature même de cette tâche signifie que la loi a aussi un aspect négatif, et cela parce qu'elle nous reproche et nous condamne comme des pécheurs. Pourtant, même cet aspect « négatif », Dieu l'utilise pour notre bénéfice, car la condamnation que la loi apporte nous pousse à Christ. Ainsi, la loi et l'évangile ne sont pas contradictoires. Dieu les a conçus pour œuvrer ensemble pour notre salut.

« Dans ce passage [*Gal. 3 :24*], l'apôtre inspiré du Saint-Esprit a surtout voulu parler de la loi morale. C'est elle qui nous révèle le péché et nous fait éprouver le besoin de recourir à Christ pour obtenir le pardon et la paix en pratiquant la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » –Ellen G. White, *Messages choisis*, Vol. 1, pp. 275, 276.

À quand remonte la dernière fois où vous avez comparé vos actions, vos paroles et vos pensées à la loi? Faites-le maintenant, en les comparant non seulement à la lettre de la loi, mais aussi à l'esprit (*Matthieu 5:28, Rom. 7:6*). Comment cela se passe-t-il? Que vous dit votre réponse sur le point de vue de Paul dans cette épître?

La loi et le croyant (Gal. 3:25)

Beaucoup ont interprété le commentaire de Paul dans Galates 3:25 comme un rejet complet de la loi. Cependant, c'est très peu logique, à la lumière des commentaires positifs de Paul sur la loi ailleurs dans la Bible.

Que signifie-t-il donc?

Tout d'abord, nous ne sommes plus sous la condamnation de la loi (*Romains 8:3*). En tant que croyants, nous sommes en Christ et jouissons du privilège d'être sous la grâce (*Rom. 6:14, 15*). Cela nous donne la liberté de servir Christ sans réserve, sans craindre d'être condamnés pour les fautes que nous pourrions faire tout au long du processus du salut. C'est cela la vraie liberté dans l'évangile, quelque chose de radicalement différent du fait de ne plus avoir à obéir à la loi, et c'est ce que certains prétendent être la « liberté » en Christ. Cependant, la désobéissance à la loi est un péché – et le péché est tout sauf la liberté (*Jean 8:34*).

Lisez Romains 8:1-3. Que signifie le fait de ne plus être condamné par la loi? Comment cette merveilleuse vérité devrait-elle influencer notre façon de vivre?

À la suite du pardon accordé par Christ, notre relation à la loi change. Nous sommes désormais appelés à vivre une vie qui Lui est agréable (*1 Thess. 4:1*); Paul se réfère à cela comme la marche en Esprit (*Galates 5:18*). Cela ne signifie pas que la loi morale n'est plus applicable – ceci n'a jamais été le problème. Comment cela pourrait-il être ainsi quand nous avons vu clairement que la loi est ce qui définit le péché?

Au contraire, parce que la loi est une transcription du caractère de Dieu, en obéissant à la loi nous reflétons simplement Son caractère. Mais plus que cela, nous suivons, non un ensemble de règles, mais l'exemple de Jésus, qui fait pour nous ce que la loi elle-même ne pourrait jamais faire: Il écrit la loi dans nos cœurs (*Heb. 8:10*) et permet que la juste exigence de la loi soit accomplie en nous (*Rom. 8:4*). Autrement dit, grâce à notre relation avec Jésus, nous avons le pouvoir de respecter la loi plus que jamais auparavant.

Lisez Romains 8:4. Que dit Paul ici? Comment avez-vous vu cette promesse se manifester dans votre propre vie? Dans le même temps, malgré les changements positifs que vous avez vécus, pourquoi le salut doit-il toujours dépendre entièrement de ce que Christ a fait pour nous et rien d'autre?

Réflexion: « On m’interroge au sujet de la loi dans l’épître aux Galates. Quelle est la loi qui fait les fonctions d’un pédagogue pour amener au Christ? Je réponds: À la fois la loi cérémonielle et le code moral des dix commandements.

Le Christ était à la base de toute l’économie juive. La mort d’Abel fut la conséquence du refus de Caïn d’accepter le plan de Dieu à l’école de l’obéissance pour être sauvé par le sang de Jésus-Christ préfiguré par les sacrifices annonçant le Christ. Caïn refusa l’effusion de sang qui symbolisait le sang du Christ destiné à être répandu en faveur du monde. Toute la cérémonie avait été préparée par Dieu, et le Christ est devenu le fondement du système tout entier. Ainsi commençait le ministère du pédagogue qui avait pour but d’amener les hommes pécheurs à voir en Christ le Fondement de toute l’économie juive.

Tous ceux qui participaient au service du sanctuaire recevaient constamment des instructions concernant l’intervention du Christ en faveur de la race humaine. Ce service avait pour but de créer en chaque cœur l’amour pour la loi de Dieu, qui est la loi du royaume. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 274.

« Dans la loi des dix commandements il convient de voir, non pas tant l’aspect prohibitif, mais plutôt l’aspect miséricordieux. Ses prohibitions garantissent sûrement le bonheur dans l’obéissance. Reçue en Christ, cette loi produit en nous la pureté de caractère qui fera notre allégresse pendant l’éternité. Nous contemplons en elle la bonté de Dieu qui en révélant aux hommes les principes immuables de la justice voudrait nous préserver des maux résultant de la transgression. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 276.

Discussion:

❶ Nous avons souvent du mal avec la question de comment nous pouvons vaincre le péché dans notre vie. Quelles promesses avons-nous dans la Bible qui nous assurent la victoire sur le péché? Comment pouvons-nous mieux nous positionner pour aider à concrétiser ces promesses? Dans le même temps, pourquoi devons-nous veiller à s’assurer que nous plaçons entièrement notre espoir du salut, non pas sur quelques victoires que nous recevons, mais sur la victoire de Christ pour nous?

❷ Nous entendons souvent des chrétiens prétendre que la loi a été abolie. Et pourtant, ces mêmes chrétiens parlent contre le péché, ce qui signifie, bien sûr, qu’ils ne signifient vraiment pas que la loi est abolie. En effet, que signifient-ils vraiment par cette revendication? (Astuce: dans le cadre de quel commandement cette revendication survient-elle généralement?)

Résumé: La loi a été donnée pour amener les pécheurs à ressentir leur besoin de Christ. En tant qu’un garde, elle nous enseigne sur Dieu et nous protège contre le mal. Mais en tant qu’un pédagogue, la loi révèle notre nature pécheresse et apporte la condamnation. Christ nous libère de la condamnation de la loi et écrit Sa loi dans notre cœur.